

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la cérémonie d'inauguration de la Photothèque de la Bibliothèque Orientale et des locaux rénovés, en partenariat avec la Fondation Boghossian, le 2 juin 2016, à 17h00, au théâtre Monnot.

Excellence Monseigneur le Nonce apostolique Gabriele Caccia,
Excellence Monsieur le Ministre, Excellence M. le Député,
S.E.M. Alex Lenaerts, Ambassadeur de Belgique,
S.E.M. François Barras, Ambassadeur de Suisse,
Père Dany Younès s.j., supérieur provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb arabe,
Messieurs Albert, Jean Boghossian et Mme Mary Boghossian Salamé,

Chers Amis,

C'est au nom du Supérieur Provincial de la Compagnie de Jésus que je voudrais vous souhaiter la bienvenue à cette cérémonie célébrant la création de la photothèque de la Bibliothèque Orientale et la fin des travaux de la rénovation de la Bibliothèque elle-même. Il faudra savoir que, lors de la réorganisation de l'Université Saint-Joseph en 1975, la Bibliothèque orientale était restée sous la direction directe de la Compagnie. Ce n'est qu'en l'an 2000 que la Compagnie signa une convention avec l'USJ stipulant la passation à l'Université de la tâche de la gestion des affaires de la Bibliothèque selon les objectifs partagés de l'Université et de la Compagnie. De ce fait, la Bibliothèque est une œuvre commune qui vit de la double vigilance de la Compagnie et de l'USJ. L'Université devait veiller, en vertu de cet accord, à la rendre attrayante et active, ce qui est le droit de toute bibliothèque ayant pour vocation de dispenser le savoir par le livre et d'autres supports. Si de tout temps, l'Université consacre tant d'attention et de fonds à La Bibliothèque orientale pour qu'elle puisse vivre et survivre, c'est qu'il y a des raisons :

1. Pour les connaisseurs, si la Bibliothèque renferme plus de 400.000 ouvrages, selon le comptage du regretté P. Jean Ducruet, son magasin regorge d'autres collections dans les domaines les plus variés. Une célèbre collection de manuscrits, surtout arabes et syriaques, une cartothèque de 4.500 pièces, une bibliothèque arménienne d'au moins 25.000 ouvrages, des collections des premiers journaux arabes et pour couronner le tout, des archives photographiques dont le nombre est estimé à plus de 70 ou 80000 unités. Ce sont, pour la plupart, des chefs d'œuvre réalisés par des as de l'école photographique de Ghazir et de Beyrouth, comme Antoine de Poidebard, Gérard Martimprey, Louis Rozenvalle, Joseph Delore, René Mouterde et d'autres encore. Nous ne sommes pas seulement en face d'une Bibliothèque, mais devant un patrimoine et devant un monument historique libanais et même proche-oriental et au-delà ! Ce monument fait notre fierté ! Ce fut un devoir d'amorcer et de réaliser ce qui était nécessaire et opportun de faire afin de donner à ce patrimoine sa chance d'être plus

visible et plus audible, car il s'agit d'un patrimoine qui a son message de foi et d'excellence !

2. Pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire de l'USJ, je dirais qu'il y a une deuxième raison : il est judicieux de dire que la Bibliothèque orientale est à la genèse académique de la naissance de l'USJ. Son premier fonds a été établi à Ghazir et à Beyrouth avant même la création de l'Université car, pour les Jésuites, une fondation académique ne pouvait être réalisée sans une base d'enrichissement intellectuel et d'invitation à la recherche et à la créativité ! L'enseignement ne pouvait que s'appuyer sur un capital de recherches ! Ce fut le destin de la philosophie éducative et pédagogique de l'USJ dès ses premiers pas et dans tous les domaines, car si les facultés dites « religieuses » ou apparentées religieuses avaient leur fonds bibliothécaire, les facultés « civiles » avaient eu leurs laboratoires. Ce souci du lien entre l'académique et la recherche avait eu des noms prestigieux jésuites et laïcs comme Louis Cheikho, dénommé « le sultan de la langue arabe » par les ottomans, Henri Lammens, Bruno Zumoffen, Maurice Bouyges, Fouad Ephrem al-Boustani, Henri Fleisch, Rachid Boustani, Michel Allard, Camille Héchaïmé, Ahyaf Sinno et tant d'autres. Cette intuition des débuts ne peut qu'être prise en charge aujourd'hui et perpétuée comme l'une des spécificités de notre Université !

3. Puis effectivement, nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la fin des travaux du passage d'un magasin d'archives de photos à une belle photothèque moderne que vous allez admirer bientôt avec presque tous les services ci attachés. Le partenariat tissé avec la fondation Boghossian pour la photothèque ne pouvait qu'inciter l'Université à assurer des fonds nécessaires pour réaliser, dans la BO, des travaux urgents et nécessaires en matière de sécurité, de travaux de génie civil, de ravalement des façades et de consolidation de la toiture.... La Bibliothèque nous devait cette dette. Grâce au partenariat culturel signé avec la Fondation Boghossian, nous pouvons proclamer aujourd'hui que la collection des photos historiques de la Bibliothèque orientale qui n'a pas de prix est sauvée ! Avec les autres travaux réalisés récemment et d'autres réalisés auparavant grâce à la diligence de l'équipe de la Bibliothèque, celle-ci est sur les bons rails afin de reprendre sa place dans le contexte national et international ! Dans ce rituel des remerciements, sachons apprécier le travail assidu et compétent de l'entreprise André Hakimé et fils et collaborateurs, sachons évaluer à sa juste valeur la main experte de l'architecte d'intérieur M. Dimitri Bekhazi et son Atelier ainsi que Viranion pour le Musée de la Photothèque, et bien sûr, les nombreux intervenants d'entreprises diverses qui, tous ensemble, ont réalisé la belle rénovation de la Bibliothèque et la création de la Photothèque. Devant la beauté des travaux achevés comment ne pas confirmer que les ingénieurs, les architectes et les différents techniciens ont du goût, des compétences et de la passion pour ce qu'ils font !

4. J'exprime ici ma reconnaissance à Jean et Albert, ainsi qu'à Mary pour leur donation et leur volonté de participer à la mise en place de la photothèque et de sa Galerie Musée ! Vous voyez que j'ai été et que je suis enthousiaste devant la mise en

place de cette photothèque non pas que je suis photographe à mes heures perdues mais que mettre en relief notre capital photographique est un devoir d'art et de culture ! Dans ce sillage comment ne pas dire un merci du cœur à Xavier Canone et à Diane Hennebert ainsi qu'à l'équipe suisse pour leur expertise et leur enthousiasme d'avoir contribué à ce chantier qui n'est pas de dimension locale mais de perspective internationale. Dans ce registre des remerciements, je ne peux qu'être reconnaissant à la Compagnie de Jésus pour avoir pris en charge le coût du ravalement des façades, MM. les vice-recteurs Michel Scheuer et Wajdi Najem pour avoir consacré beaucoup de leur temps pour ce projet, Madame Micheline Bitar, héritière de l'entrain assumé par l'ancienne directrice May Semaan Seigneurie, pour l'intelligence de leur administration et leur volonté d'aller plus loin. Je regarde tous les membres de l'équipe pour leur support indéfectible et leur patience ainsi que celle des utilisateurs de la BO. Comment ne pas souligner toute l'action menée par l'Association des Amis de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth en France pour leur engagement de la faire connaître et aider à sa restauration, l'engagement de sa présidente et d'un Henri Chamussy qui a quitté cette terre en pensant aux archives cartographiques de la BO ! Remercions ensemble le professeur Maroun Aouad qui a donné de son temps et de sa science pour le développement de la BO. Je peux oublier mais je ne peux écarter une figure emblématique de la BO et de la photothèque, le sympathique et érudit Levon Nordiguan toujours présent pour que le Musée de la Préhistoire, la BO et la photothèque soient des étoiles scintillantes dans le soleil de l'USJ !

5. Pour terminer, je jette un coup d'œil reconnaissant sur les figures des responsables et anciens bibliothécaires de l'institution, dont certaines nous ont quitté, tel le frère jésuite Neyrand que je vois encore avec sa robe blanche transporter des livres comme un infirmier, une Nouhad Salamé, la bonté et la compétence incarnées dans son sourire, un Martin Mcdermott à travers qui je fais mémoire de la longue série des directeurs jésuites de la BO. Visages inoubliables, Bibliothèque toujours présente aujourd'hui grâce à l'action de beaucoup de personnes. Hier et pour plus d'une centaine d'années, le nom de la BO fut lié à l'ILO – et avant à la Faculté orientale -, elle fut une bibliothèque orientaliste, mais plus encore une couveuse de la renaissance linguistique et culturelle arabe et libanaise. Nous savons que l'orientalisme a changé de figure et de mission et c'est à nous à l'Université de réfléchir sur le positionnement à venir de la bibliothèque et des services qu'elle peut encore rendre à l'engagement académique de l'Université et aux chercheurs de plus d'un domaine. La BO est un héritage qui nous est confié comme une promesse d'avenir. Pendant plus d'un siècle, elle fut le lieu de rencontre un lieu de haute fréquentation durant plus d'un siècle des chercheurs et elle ne cesse de l'être. Mais c'est vers l'Université qui a ses dettes envers elle que son regard devra se diriger et c'est l'Université et ses chercheurs et la communauté internationale des chercheurs qui doivent voir en la BO la Jérusalem du monde académique.

6. Pour continuer le travail de modernisation de la Bibliothèque, il nous faut votre appui car les besoins sont bien grands et les moyens peu disponibles. Rien que

l'établissement d'un fichier électronique a coûté déjà beaucoup et il coûtera encore. Vous avez dans la brochure la liste des besoins ainsi qu'une idée de leur coût. Nous serons à votre écoute pour vous donner les informations nécessaires pour toute aide à offrir à la Bibliothèque.

7. Chers Amis, pour l'amour de la photo qui a enregistré les visages et les chemins sacrés, du vieux papier des journaux qui ne cesse de rapporter les nouvelles d'hier, du livre qui nous raconte l'itinéraire de l'esprit, de la belle pierre *ramli* des façades de la BO qui protège le tout, pour l'amour d'une mission de réconciliation et de promotion de l'humain en l'homme, une mission qui ne cesse de continuer avec des nuances, pour le Liban de la culture et de la beauté, il nous faut nous, une coalition qui continue l'œuvre d'hier représentée par une Compagnie, une Université et une Bibliothèque–Photothèque, une éducation pour un lendemain de la paix, du vivre-ensemble et de la liberté.

Je vous remercie.